Catalogue 13-005 ISSN 0828-0851

CURRENT ECONOMIC INDICATORS

LES INDICATEURS CONJONCTURELS

Price: Canada, $10 monthly/$100 a year
Other Countries, $11 monthly/$110 a year

Prix: Canada, $10 par mois/$100 par année
Autres pays, $11 par mois/$110 par année

Vol. 1, No. 8 – September 1985

Vol. 1, nº 8 – septembre 1985

SEP 23 1985
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Composite Leading Indicator[1] – June 1985

In June, the composite leading indicator increased slightly to return to approximately the same level as in April. The non-filtered index posted consecutive increases in May and June for the first time since it began declining in April 1984. The marginal movement in the leading indicator suggests little change in the outlook for continued moderate growth in the short-term.

A shallow downward trend in the filtered[2] index began in August 1984 with the downturn of the United States leading index and the real money supply. In early 1985, the downturn in the leading index slowed, reflecting the firming of the stock exchange index, the residential construction indicator and the average workweek in manufacturing. Real GNP slowed from an average growth of 1.5 per cent over the first seven quarters of recovery to rates of 0.9 per cent, 1.0 per cent and 1.0 per cent in the three quarters ending in the second quarter of 1985. Construction activity contributed to the moderate growth in output and spending in the second quarter.

Consumer demand indicators were mixed in June: new motor vehicle sales strengthened (2.3 per cent), while furniture and appliance expenditures decelerated from 0.4 per cent to 0.3 per cent. After little growth through most of 1984, auto sales began a sustained recovery in the fourth quarter, spurred on by discounts and lower financing costs. Furniture sales slowed to a growth rate similar to the monthly increases recorded for retail sales since April. After accelerating until May, the trend for employment in trade slackened,

L'indicateur avancé composite[1] – Juin 1985

En juin, l'indicateur avancé composite a légèrement augmenté pour se situer près du niveau d'avril. L'indice non filtré a augmenté en mai et juin, de façon consécutive pour la première fois depuis la baisse d'avril 1984. La variation minime de l'indicateur avancé signale peu de changement dans les perspectives d'une poursuite à court terme de la croissance modérée.

Une très légère baisse de l'indice filtré[2] avait été initiée en août dernier par le renversement négatif de l'indicateur avancé des États-Unis et l'offre réelle de monnaie. Au début de 1985, le recul de l'indicateur s'était modéré, reflétant le raffermissement de l'indice des actions, l'indicateur de la construction résidentielle et la durée hebdomadaire moyenne du travail dans la fabrication. Le P.N.B. réel a ralenti, d'une croissance moyenne de 1.5% pendant les sept premiers trimestres de la reprise, à une croissance de 0.9%, 1.0% et 1.0% durant les trois trimestres se terminant au deuxième trimestre de 1985. L'activité de la construction contribuait à une croissance modérée de la production et des dépenses au deuxième trimestre.

Les indicateurs de la demande à la consommation étaient mixtes en juin: les ventes de véhicules automobiles neufs se raffermissaient de 2.3% pendant que les achats de meubles et d'articles ménagers décéléraient de 0.4% à 0.3%. Après que les ventes eurent enregistré peu de croissance au cours de 1984, la reprise des voitures s'est poursuivie de façon soutenue à partir du quatrième trimestre, période sur laquelle a porté des rabais et réduction des coûts de financement. Les dépenses de meubles ont ralenti à un taux similaire à la progression mensuelle des ventes au détail

DOES NOT CIRCULATE
NE PAS PRÊTER

Statistics Canada Statistique Canada
Econometric Analysis Division Division de l'analyse économétrique
Canada

remaining virtually stationary in August. Higher personal spending in the second quarter was partly financed by a decline in savings.

Growth in the residential construction index[3] slowed slightly in June while the non-filtered version has varied little since April. Housing starts, which had been up in April and May, dipped in June, while mortgage loan approvals have been weak since February.

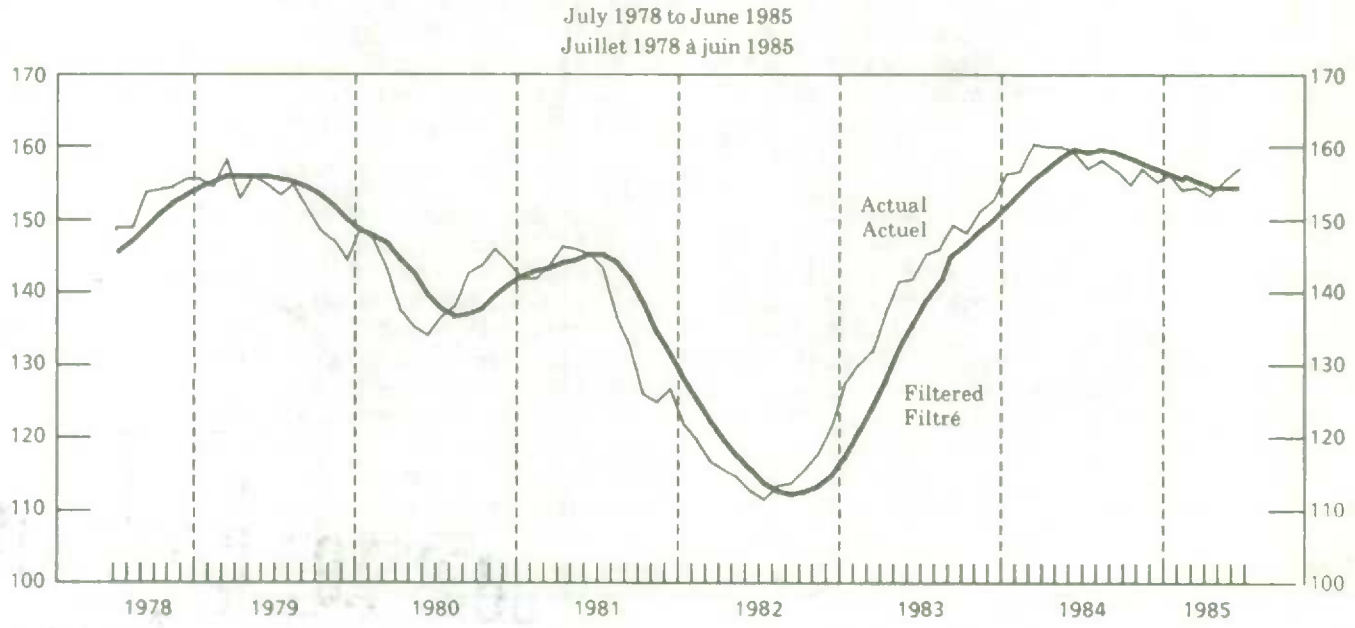
The manufacturing indicators continued to improve in June, particularly new orders for durable goods (1.3 per cent). Demand for manufactured goods was sustained by an acceleration of final domestic demand, as orders for investment and consumer goods were up. The average workweek contributed substantially to stabilizing the leading indicator. Shipments were little changed as were stocks resulting in a slight rise in the ratio of shipments to stocks of finished goods. The growth in unit labour costs slowed, however, moderating the downswing in the proxy of profit margins (-0.15).

depuis avril. Après s'être accélérée jusqu'en mai, la tendance de l'emploi dans le commerce s'est ralentie, n'affichant pratiquement aucune variation en août. L'augmentation des dépenses personnelles au second trimestre avait été en partie financée par une baisse de l'épargne.

La croissance de l'indice de la construction résidentielle[3] a légèrement ralenti en juin, comme la version non filtrée n'a pratiquement pas varié depuis avril. Le niveau plus élevé des mises en chantier en avril et mai ne s'est pas maintenu en juin, pendant que les prêts hypothécaires autorisés se sont affaiblis depuis février.

Les indicateurs de la fabrication ont continué de s'améliorer en juin, particulièrement les nouvelles commandes de biens durables (1.3%). La demande de biens manufacturés était soutenue par l'accélération de la demande intérieure finale, comme se relevaient les commandes reliées à l'investissement et aux dépenses des ménages. La durée hebdomadaire moyenne de travail a principalement contribué à la stabilisation de l'indicateur avancé. Les livraisons ont peu progressé, de même que les stocks, ce qui a résulté en une légère hausse du ratio des livraisons aux stocks de produits finis. La croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre a ralenti cependant, servant à modérer la baisse de l'indice des marges bénéficiaires (-0.15).

The Canadian Composite Leading Index (1971 = 100)
L'indicateur avancé composite du Canada (1971 = 100)



Canadian Leading Indicators
Percentage Changes of Filtered Data

Indicateurs avancés au Canada
Variations en pourcentage des données filtrées

	Composite Leading Index (10 Series) Filtered / Indice composite avancé (10 séries) Chiffres filtrés	Not Filtered / Chiffres non filtrés	Average Workweek Manufacturing (Hours) / Moyenne hebdo. des heures de travail dans les entre. manu.	Residential Construction Index[1] / Indice de la construction résidentielle[1]	United States Leading Index / Indice avancé des É.-U.	Real Money Supply (M1)[2] / Offre de monnaie en dollars constants (M1)[2]	
1984							**1984**
June	.59	-.2	.00	1.23	.28	-.27	Juin
July	.15	-1.5	.01	1.13	-.13	-.57	Juillet
August	-.03	.7	.01	1.40	-.32	-.84	Août
September	-.26	-.9	.01	.46	-.29	-.74	Septembre
October	-.52	-1.2	-.27	-1.54	-.35	-.28	Octobre
November	-.46	1.1	-.05	-1.45	-.26	-.14	Novembre
December	-.48	-.9	-.09	-1.45	-.26	-.09	Décembre
1985							**1985**
January	-.37	.5	-.03	1.81	-.05	.03	Janvier
February	-.41	-1.2	-.02	2.01	.20	-.15	Février
March	-.35	.3	.16	1.73	.33	-.03	Mars
April	-.36	-.7	.27	2.92	.28	-.19	Avril
May	-.13	1.4	.31	3.42	.26	.02	Mai
June	.10	.6	.21	2.80	.26	.16	Juin

	New Orders Durable Goods $ 1971 / Nouvelles commandes biens durables $ de 1971	Furniture and Appliances Sales $ 1971 / Ventes de meubles et d'articles ménagers $ de 1971	New Motor Vehicle Sales $ 1971 / Ventes de véhicules automobiles neufs $ de 1971	Ratio Shipments/ Finished Inventories Manufacturing[3] / Ratio: Livraisons/ Stocks finis[3]	Index of Stock Prices[4] / Indice du cours des actions[4]	Pct. Chg. in Price Per Unit Labour Cost Manufacturing[3] / Variation du prix par coût unitaire de main-d'oeuvre[3]	
1984							**1984**
June	.79	-.96	.44	.006	-2.53	.03	Juin
July	-.15	-.84	.40	.000	-2.32	.01	Juillet
August	.27	-1.15	-.24	.003	-.75	-.01	Août
September	-.49	-.66	-.89	-.004	.15	-.05	Septembre
October	-.28	-.29	.08	-.008	.88	-.09	Octobre
November	.02	.81	.49	-.001	1.46	-.14	Novembre
December	.98	1.27	1.97	.001	2.01	-.16	Décembre
1985							**1985**
January	1.07	-.32	2.49	.000	3.36	-.18	Janvier
February	.67	-.34	2.13	-.001	3.56	-.20	Février
March	.64	.63	2.18	-.006	2.80	-.21	Mars
April	.06	.74	2.29	-.005	2.07	-.21	Avril
May	.61	.41	1.87	-.002	2.22	-.19	Mai
June	1.28	.28	2.32	.001	2.16	-.15	Juin

Source: Econometric Analysis Division, Statistics Canada (613) 990-9161. – Division de l'analyse économétrique, Statistique Canada, (613)990-9161.

[1] Composite index of housing starts (units) building permits (constant dollars), and mortgage loan approvals (numbers). Because of the unavailability of June mortgage loan approvals, we used a forecast for the month in the computation of the residential index. – Indice composite des mises en chantier de logement (unités), des permis de bâtir (dollars constants) et des prêts hypothécaires approuvés (nombre). Les prêts hypothécaires n'étant pas disponibles en juin, nous avons utilisé une prévision dans le calcul de l'indice résidentiel pour ce mois.

[2] Deflated by the consumer price index for all items. – Données obtenues après déflation par l'indice des prix à la consommation.

[3] Difference from previous month. – Industries manufacturières. Variation par rapport au mois précédent.

[4] Toronto Stock Exchange (300 stock index excluding oil and gas component). – La Bourse des valeurs mobilières de Toronto (indice de 300 titres à l'exception de la composante pétrole et gaz naturel).

The financial market indicators were responsible for most of the increase in the non-filtered composite index in May and June, while similar components dominated the United States leading index. The Toronto Stock Exchange index continued to make strong gains (2.2 per cent), and real money supply was up for the second straight month.

The growth rate of the United States leading indicator remained almost unchanged at 0.3% in June, with most of the growth comming from the financial market indexes. According to preliminary data, these components remained the source of growth in July, as the indicators of final demand such as building permits and orders for investment and consumer goods were little changed.

Monthly Review

(based on data available as of September 10, 1985)

Real GNP continued to grow at a moderate rate in the second quarter 1985, rising 1.0 per cent following quarterly gains of 0.9 per cent and 1.0 per cent in the fourth and first quarters, respectively. The 1.0 per cent average quarterly growth rate recorded in the most recent three quarters compares with a 1.5 per cent average in the first seven quarters of the recovery (beginning early in 1983). The easing of aggregate demand from the fourth quarter of 1984 to the second quarter of 1985 originated in a slower rate of inventory accumulation and a softening of export demand. Inventories have decelerated by $620 million, while exports have declined by 0.8 per cent. An acceleration of final domestic demand over the same period, to an average gain of 1.3 per cent per quarter, has partly offset the effect of slowing inventory and external demand. Consumer demand has led this growth, rising by 1.2 per cent or more in each of the last three quarters, while business investment recorded a notable gain of about four per cent in the second quarter, its first large gain in over four years. The trend of manufacturing activity picked-up by the end of the second quarter, as the volume of output, shipments, and new orders in June rose by 1.3 per cent, 3.6 per cent, and 1.6 per cent, respectively. The largest gains occurred in industries related to business investment.

Nominal outlays on non-residential construction surged by 9 per cent in the quarter: with prices up by 1 per cent, and expenditure on machinery and equipment little changed, the volume of total business investment rose about 4 per cent in the second quarter. Further growth in non-residential construction is augured by the quarterly gains in

Les indicateurs du marché financier expliquent principalement l'augmentation de l'indice composite non filtré en mai et juin au moment où des composantes équivalentes dominaient l'indice composite des États-Unis. L'indice des actions à la bourse de Toronto a continué d'enregistrer une forte progression (2.2%), tandis que l'offre réelle de monnaie se relevait pour le deuxième mois d'affilée.

Le taux d'accroissement de l'indicateur avancé des États-Unis est demeuré presque le même, à 0.3% en juin, avec les indicateurs du marché financier comme forces contributrices principales. Selon les données préliminaires, ces composantes sont demeurées la source de croissance, en juillet comme les indicateurs de la demande finale sont demeurés inertes, soit les permis de bâtir, les commandes à la consommation et à l'investissement.

Résumé mensuel

(basé sur les données disponibles au 10 septembre 1985)

Le P.N.B. réel a continué de progresser à un rythme modéré au deuxième trimestre de 1985, avec une augmentation de 1.0%, après s'être accru de 0.9% au quatrième trimestre de 1984 et de 1.0% au premier trimestre de 1985. Le taux de croissance trimestriel moyen de 1.0% au cours des trois derniers trimestres est à rapprocher de celui de 1.5% enregistré au cours des sept premiers trimestres de la reprise qui avait commencé au début de 1983. Le relâchement de la demande globale du quatrième trimestre de 1984 au deuxième trimestre de 1985 s'explique par un ralentissement du taux de mise en stocks et par un recul de la demande à l'exportation. Les mises en stocks se sont ralenties de $620 millions, tandis que les exportations ont baissé de 0.8%. Une accélération de la demande intérieure finale au cours de la même période, donnant une progression moyenne de 1.3% par trimestre, a en partie compensé ce ralentissement des mises en stocks et de la demande extérieure. La demande des consommateurs domine cette croissance, avec une augmentation de 1.2% et plus au cours de chacun des trois derniers trimestres, pendant que les investissements des entreprises enregistrent une progression appréciable de 4% environ au deuxième trimestre, la première forte augmentation en plus de quatre ans. La tendance de l'activité manufacturière s'est relevée à la fin du second trimestre, comme le volume de la production, des livraisons et les nouvelles commandes a augmenté de 1.3%, 3.6%, et 1.6% respectivement. Les principaux gains ont été enregistrés dans les industries reliées à l'investissement des entreprises.

Les dépenses nominales au titre de la construction non résidentielle s'accroissent de 9% au cours du trimestre; avec une augmentation des prix de 1%, tandis que les dépenses en machines et matériel restent pratiquement inchangées, le volume total des investissements des entreprises progresse d'environ 4% au deuxième trimestre. L'augmentation trimestrielle des permis de

building permits (+33 per cent) and engineering contract awards (+6 per cent). Quarterly gains of about 6 per cent in each of the next two quarters in non-residential construction are required to realize the upward revised investment intentions in the mid-year survey of Public and Private Investment in Canada (up $2,068 million to +12.3 per cent for 1985 as a whole). The upward revision to non-residential construction intentions was partly offset by a downward revision of $315 million to machinery and equipment outlays, to 8.5 per cent growth in 1985. Continued sluggish growth in nominal outlays of 3.2 per cent in the third and the fourth quarters would be sufficient to realize the 1985 intentions for machinery and equipment.

bâtir (+33%) et des contrats de génie accordés (+6%) laisse présager une poursuite de la croissance de la construction non résidentielle. Des augmentations trimestrielles d'environ 6% au cours de chacun des deux prochains trimestres dans le secteur de la construction non résidentielle porteraient les niveaux trimestriels moyens au niveau annuel révisé à la hausse des intentions d'investissement de l'enquête sur les investissements publics et privés de la mi-année au Canada (+$2,068 millions, à +12.3%, pour l'ensemble de 1985). La révision à la hausse des intentions de construction non résidentielle est en partie compensée par une révision à la baisse de $315 millions des dépenses en machines et matériel, qui progresseront de 8.5% en 1985. La poursuite d'une faible croissance de 3.2% des dépenses nominales au cours des troisième et quatrième trimestres serait suffisante pour réaliser les intentions de 1985 dans le cas des machines et du matériel.

The strength of second quarter outlays and 1985 intentions for business investment in non-residential construction relative to machinery and equipment leads to certain observations. First, import leakages for construction projects are considerably less than for machinery and equipment (where imports account for about half of nominal outlays by firms). This is reflected in the sustained and diffuse growth of the volume of new orders received by domestic manufacturers of investment goods, in the first half of 1985, such as electrical products (+21 per cent) and non-metallic minerals (+7 per cent). Second, business investment in construction typically lags behind outlays for machinery and equipment, partly reflecting the longer lags in work-put-in-place in non-residential construction. It is not obvious why construction expenditures have led the 1985 investment upturn.

La fermeté des dépenses au deuxième trimestre et des intentions pour 1985 des investissements des entreprises en construction non résidentielle par rapport aux machines et au matériel mène à certaines observations. D'abord, les fuites d'importation pour les projets de construction sont considérablement inférieures à celles dans cas le des machines et du matériel, dont les importations représentent la moitié environ des dépenses nominales des entreprises. Ceci se retrouve dans la croissance soutenue et générale du volume des nouvelles commandes reçues par les fabricants canadiens de biens d'investissement au premier semestre de 1985, comme pour les produits électriques (+21%) et de minéraux non métalliques (+7%). Ensuite, les investissements des entreprises en projets de construction sont en règle générale retardés par rapport aux dépenses en machines et matériel, partiellement en raison des délais plus longs des travaux mis en place dans le secteur non résidentiel. La raison pour laquelle les dépenses en construction ont été en retard par rapport au retournement de l'investissement en 1985 n'est pas claire.

Corporate profits before taxes fell 4 per cent in the second quarter, which slowed the year-over-year gain (3 per cent) to below the rate of price increases of the GNE deflator (4 per cent). Undistributed corporate profits are down 5 per cent in the past three quarters. With weak corporate cash flow, and strong financial market conditions, firms stepped-up fund-raising in bond and equity markets, to $750 million and $2.5 billion respectively in the second quarter.

Les bénéfices des sociétés avant impôts ont baissé de 4% au deuxième trimestre, ce qui devait ralentir la progression d'une année à l'autre (3%) pour la ramener à un niveau inférieur à celui de l'augmentation des prix du déflateur de la DNB (4%). Les bénéfices non distribués des sociétés ont baissé de 5% au cours des trois derniers trimestres. Compte tenu de la faiblesse des mouvements de trésorerie des sociétés et de la fermeté des marchés financiers, les entreprises ont accru leurs emprunts sur les marchés des obligations et des actions, pour les porter à $750 millions et à $2.5 miliards respectivement au deuxième trimestre.

Inventories in the non-farm business sector were little changed in the second quarter, after a $1.2 billion increase in the first quarter and a small decline in the fourth. Restrained volumes of inventory accumulation have been a trend throughout the recovery. Whereas inventory-to-

Les stocks commerciaux non agricoles demeurent pratiquement inchangés au deuxième trimestre, après avoir augmenté de $1.2 milliard au premier trimestre et baissé légèrement au quatrième trimestre de 1984. Toute la reprise se caractérise par un volume limité des mises en stocks. Alors que les ratios des stocks aux

sales ratios normally edge-up by the second year of recovery as firms replenish stocks, the inventory-to-shipments ratio in June 1985 stood well below the levels of January 1983 (when recovery began). For example, the ratio of total stocks to shipments in manufacturing in constant dollars stood at 1.85 in June 1985, compared to 2.09 in January 1983. Most of this reduction occurred at the raw materials and goods-in-process stage of fabrication. The reduction of inventory-to-shipment levels in manufacturing in the past 30 months has reduced aggregate demand by $1.4 billion (or the equivalent of about 12 per cent of the level of stocks in January 1983 and one per cent of the level of real GNE). The reduction of stocks has been more pronounced in durable goods industries such as motor vehicles, primary metals, and machinery than in non-durable goods industries, where stock levels are lower.

Following an average quarterly gain of over 4 per cent which powered much of the recovery in 1983-1984, export demand has since tapered off. Real exports of goods and services declined 2.3 per cent in the second quarter, after marginal gains in the previous two quarters. All of the second quarter downturn occurred in exports overseas, as U.S. demand for energy and industrial goods accelerated in the quarter. Real GNP in the United States grew only marginally in the first half of 1985. The manifestation of this sluggishness in U.S. demand was more evident in July, when exports to the U.S. fell 9 per cent due to widespread declines. Total exports also declined 9 per cent in July, dropping to a level nearly 12 per cent below the second quarter average. The volume of imports declined by 2.5 per cent in the second quarter. The level of import demand was little changed from the third quarter of 1984, implying a slight drop in import penetration in real GNE from 21.6 per cent to 21.0 per cent during the intervening period of more moderate growth.

ventes normalement se redressent au cours de la deuxième année d'une reprise, lorsque les entreprises reconstituent les stocks, le ratio des stocks aux livraisons en juin 1985 était bien inférieur aux niveaux de janvier 1983, lorsque la reprise avait commencé. C'est ainsi que le ratio du total des stocks aux livraisons dans le secteur de la fabrication en dollars constants était de 1.85 en juin 1985, comparativement à 2.09 en janvier 1983. La plus grande partie de cette réduction s'observe aux étapes de fabrication des matières brutes et des produits en cours. La baisse des ratios des stocks aux livraisons dans le secteur de la fabrication au cours des 30 dernières mois, a réduit la demande globale de $1.4 milliard (soit l'équivalent de 12% environ du niveau des stocks en janvier 1983 et 1% du niveau de la D.N.B. réelle). La réduction des stocks a été plus marquée dans le cas des biens durables tels que les véhicules automobiles, les métaux de première transformation et les machines, que dans le cas des biens non durables où les niveaux des stocks sont plus bas.

Après une augmentation trimestrielle moyenne de plus de 4%, qui devait alimenter la plus grande partie de la reprise en 1983-1984, la demande à l'exportation se ralentit. Les exportations réelles de biens et de services baissent de 2.3% au deuxième trimestre, après des progressions minimes au cours des deux trimestres précédents. La totalité du repli au deuxième trimestre touche les exportations aux pays d'outremer, puisque la demande d'énergie et de produits industriels aux États-Unis s'est accélérée au cours du trimestre. Le P.N.B. réel des États-Unis n'a augmenté que de façon minime au premier semestre de 1985. Cette hésitation de la demande aux États-Unis est devenue plus marquée en juillet, lorsque les exportations vers les États-Unis ont baissé de 9% en raison d'une baisse générale. Les exportations totales ont également diminué de 9% en juillet, pour s'inscrire à un niveau inférieur de près de 12% à la moyenne du deuxième trimestre. Le volume des importations baisse de 2.5% au deuxième trimestre. Le niveau de la demande à l'importation ne fait ressortir que peu de changements par rapport au troisième trimestre de 1984, ce qui signifie une légère diminution de la pénétration des importations dans la D.N.B. réelle, de 21.6% à 21.0% au cours de la période de croissance plus modérée qui a suivi.

[1] The data have been processed specifically for the purpose of current analysis. For this reason numbers cited in this report may differ from those published by the data source. For example, in some cases end-point seasonal adjustment methodology has been used instead of the projected factor method employed in the numbers published by the data source. All references are to seasonally adjusted data unless otherwise stated.

[2] The purpose of filtering is to reduce irregular movements in the data so that one can better judge whether the current movement represents a change in the business cycle. Unfortunately, all such filtering entails a loss of timeliness in warning of cyclical changes.

All references to leading indicators are to filtered data unless otherwise stated.

We have attempted to minimize this loss in timeliness by filtering the leading index and its components with minimum phase shift filters so as to minimize false signals and maximize lead time. See D. Rhoades, "Converting Timeliness into Reliability in Economic Time Series or Minimum Phase-shift Filtering of Economic Time Series", Canadian Statistical Review, February 1980.

Over the period January 1952 to January 1982 the unfiltered index exhibited a 6 month average lead at business cycle peaks, a 2 month lead at troughs, and emitted 64 false signals. The filtered index emitted only 10 false signals over this period and had a 5 month average lead at peaks and a 1 month lag at troughs. Of the 361 months in the period January 1952 to January 1982 the 10 false signals in the filtered version represents an error rate of 2.8%, whereas the 64 false signals in the non-filtered series represents an error rate of 17.8%.

[3] This index is a composite of urban housing starts, residential building permits, and mortgage loan approvals.

For further information contact D. Rhoades (613--990-9161), Econometric Analysis Division, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6.

[1] Les données ont été traitées spécifiquement pour les besoins de cette analyse conjoncturelle. Pour cette raison, les chiffres cités dans ce rapport peuvent différer de ceux publiés par la source. Ainsi, dans certains cas la dessaisonalisation interpolative fut utilisée au lieu de la dessaisonalisation extrapolative employée par la source des données. Toutes les données sont dessaisonalisées, sauf indication contraire.

[2] Le filtrage vise à réduire les mouvements irréguliers au sein des données de sorte que l'on puisse mieux déterminer si le mouvement actuel représente une variation du cycle économique. Malheureusement, tout filtrage de cette nature se traduit par une réduction de l'actualité lorsqu'il s'agit d'identifier les changements cycliques.

Les données utilisées pour les indicateurs avancés sont des données filtrées, sauf indication contraire.

Nous avons tenté de minimiser cette perte d'actualité en filtrant l'indice avancé et ses composantes avec des filtres occasionnant un déphasage minimum de façon à minimiser les faux signaux et à maximiser l'actualité. Voir D. Rhoades, "La conversion de l'actualité en fiabilité des séries chronologiques économiques ou filtrage des séries chronologiques économiques occasionnant un déphasage minimum", Revue Statistique du Canada, février 1980.

Entre janvier 1952 et janvier 1982, l'indice non filtré a émis 64 faux signaux avec une avance moyenne de 6 mois aux sommets du cycle économique et 2 mois aux creux. L'indice filtré n'a émis que 10 faux signaux au cours de la même période, avec une avance moyenne de 5 mois aux sommets et un retard d'un mois aux creux. Au cours des 361 mois de la période janvier 1952-janvier 1982, les 10 faux signaux de la version filtrée représentent un taux d'erreur de 2.8%, tandis que les 64 faux signaux de la série non filtrée constituent un taux d'erreur de 17.8%.

[3] Cet indice est un indice composite des mises en chantier de logement urbain, des permis de bâtir résidentiels et des prêts hypothécaires approuvés.

Pour plus de renseignements communiquer avec D. Rhoades (613-990-9161), Division de l'analyse économétrique, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6.

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA
1010715214